

Joseph GUINIER  
présenté par  
Olivier PEYRE

La  
plus vieille  
de HISTOIRE  
MALAUCÈNE

ÉDITIONS AU FIL DU GROSEAU & MAIRIE DE MALAUCÈNE

INTRODUCTION : Guinier, ou l'ancêtre commun...	15	
Ce que nous savons de Joseph Guinier (1658-1736)	21	
Guinier, homme de son temps	27	
La version initiale : le « Recueil de toutes les particularités... »	31	
Présentation de l'ouvrage :		
« Histoire de Malaucène depuis les temps les plus reculés... »	37	
Les livres sur lesquels s'appuie Guinier	43	
Autres sources documentaires et méthode de travail	51	
Que nous apprend la comparaison des deux ouvrages ?	55	
Pierre-Paul Guinier (1690-1769), le second auteur	61	
Comment les deux versions nous sont-elles parvenues ?	67	
La postérité des ouvrages : Saurel (1882)	73	
La postérité des ouvrages : Brusset (1981)	79	
Est-ce le plus vieux récit historique sur Malaucène ?	85	
CONCLUSION : qu'est-ce que c'est que cette Histoire de Malaucène ?	91	
Préface	98	
Chapitre I	Établissement du Christianisme dans le Comtat	103
Chapitre II	La prédication de la foi	106
Chapitre III	Premières marques de Religion	110
Chapitre IV	Acte de la fondation du couvent de Groseau par Ares de Pétrui évêque de Vaison	112
Chapitre V	Les religieux font choix de la règle de Saint Benoît	115
Chapitre VI	Élection de Clément V	122
Chapitre VII	Clément V arrive dans le Comtat (1307)	127
Chapitre VIII	Le pape vient à Groseau, au commencement de l'année (régnant Philippe le Bel en France) 1309	134

# SOMMAIRE

Chapitre IX	Description du Palais de Groseau	141
Chapitre X	Suite du même sujet	146
Chapitre XI	Description de la chapelle de Groseau	151
Chapitre XII	Origine de Malaucène	159
Chapitre XIII	Description de Malaucène	163
Chapitre XIV	Administration de Malaucène	168
Chapitre XV	(sans titre)	172
Chapitre XVI	(sans titre)	176
Chapitre XVII	(sans titre)	183
Chapitre XVIII	(sans titre)	194
Chapitre XIX	(sans titre)	205
Chapitre XX	(sans titre)	218
Chapitre XX I	L'Église paroissiale	227
Chapitre XXII	Les R. P. Augustins déchaussés	233
Chapitre XXIII	Les Ursulines	239
Chapitre XXIV	Le Prieuré	242
Chapitre XXV	Prieuré de la Magdelaine	249
Chapitre XXVI	Saint-Baudille	251
Chapitre XXVII	(sans titre)	253
Chapitre XXVIII	Le château de Malaucène	255
Chapitre XXIX	Les seigneurs du lieu	260
Chapitre XXX	Les Juifs de Malaucène	267
Chapitre XXXI	Les protestants dans Malaucène	271
Chapitre XXXII	Le cardinal de Foix	277
Chapitre XXXIII	Passage à Malaucène du Grand Condé	281
Chapitre XXXIV	Passage à Malaucène du cardinal Barberin	284



C'est la plus vieille photographie du vallon du Groseau (1896). Quoique prise cent-soixante ans après la mort de Guinier, c'est la représentation la plus proche de ce qu'il a pu voir, de son paradis terrestre, hormis qu'il ne reste rien ou presque autour de la chapelle.

# INTRODUCTION

## Guinier, ou l'ancêtre commun...

Celui qui s'intéresse à l'histoire de Malaucène connaît forcément ses classiques :

- ▶ « **Histoire de la ville de Malaucène et de son territoire** »  
(1882-1883) de Ferdinand et Alfred Saurel, 900 p, réédité en 1974.
- ▶ « **Malaucène. Aspects de l'histoire entre Ventoux et Ouvèze** »  
(1981) de Michel Brusset, 400 p.

Le point commun de ces vénérables historiens, c'est qu'ils arrivent après un *ancêtre commun*, Joseph Guinier, un prêtre encore plus vénérable qui fut le premier à se lancer dans l'étude du passé malaucénien (1733).

Parce qu'il fut le premier à oser défricher, parce que son texte resté manuscrit fut très peu diffusé, parce que ses recherches ont abouti à un canevas intéressant tout en témoignant des limites de son époque, et parce que ses successeurs ont abondamment pioché dans son travail, Guinier est devenu une sorte de mythe pour tous ceux que le passé de notre cité passionne. En effet il est plus connu par les prélèvements qu'en ont fait Saurel et Brusset que par le texte original.

Le texte et le nom de Joseph Guinier faisant aujourd'hui partie du patrimoine commun des Malaucéniens, je me suis proposé de le rendre accessible, et Jacques Galas a souhaité qu'on le publie pour en faire bénéficier tout un chacun.

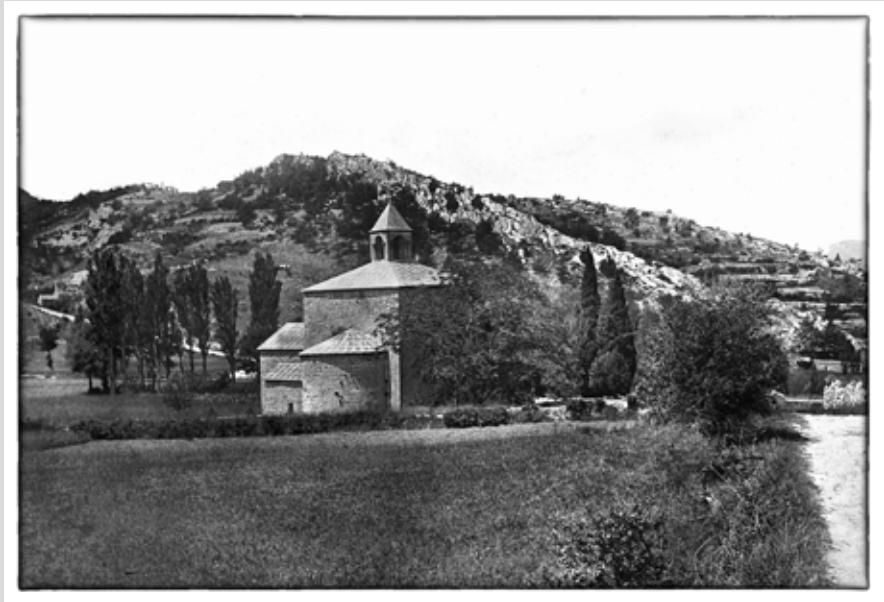
## Guinier ! ...

Au cours de mes études universitaires, il y a une trentaine d'années, j'ai été amené à écrire (sous forme d'un mémoire de maîtrise, on dirait aujourd'hui un master) l'Histoire de Malaucène pour la génération d'avant la Révolution.

Occasion de découvrir l'histoire et ses méthodes, les fonds d'archives locales et départementales, les différents types de sources écrites, bref occasion de connaître la jouissance intellectuelle de la confrontation aux documents bruts : registres de notaires, cadastres, délibérations de la communauté, registres paroissiaux etc., afin d'en extraire et restituer la quintessence sous forme de texte organisé faisant sens. Et étonnement de trouver en sus de cela, les livres des érudits d'alors, qu'ils couvrent une province entière ou qu'ils se contentent d'une monographie locale.

Avec son air malicieux et entendu, mon directeur de maîtrise, Michel Vovelle, m'avait poussé à consulter ce type d'ouvrage. Je dis malicieux et entendu, car il savait bien qu'il fallait les prendre avec des pincettes, les travailler en tant que document brut et surtout ne pas les suivre au mot et à la lettre. En effet, en trois siècles, le travail de l'historien a profondément évolué, avec une approche bien plus scientifique qu'au temps de Guinier. Quel médecin d'aujourd'hui oserait utiliser sans esprit critique ni retenir un sourire, les traités médicaux du XVIII<sup>ème</sup> siècle ? L'écart est similaire entre le savant local de l'époque et l'historien du XXI<sup>ème</sup> siècle.

Et pourtant Guinier, complément indispensable aux archives de première main, est un véritable trésor, et c'est pourquoi nous avons décidé de le publier.



La chapelle du Groseau avec son abside prise depuis le chemin de la source  
(fin XIX<sup>ème</sup> siècle)



Dôme du chœur de la chapelle de Notre-Dame du Groseau.  
On remarque les symboles des quatre évangélistes dans chaque angle.





« Monstre » dans la chapelle Saint-Jean-Baptiste



L'orgue et la chaire de l'église paroissiale  
L'orgue a été construit en 1637. Guinier y a joué  
des dizaines d'années, et a été d'un utile conseil  
lors de sa réfection en 1712.



A l'intérieur, séparant les deux chapelles, deux statues se font face.  
Celle-ci représente peut-être Saint-Benoît.



Chapelle Notre-Dame : le tétramorphe  
L'aigle représentant Saint-Jean.  
Le taureau souvent ailé pour Saint-Luc.  
L'homme ailé ou l'ange pour Saint-Mathieu  
et le lion (souvent ailé aussi) pour Saint-Marc.